

4. Criticise the geographical statements contained in this extract. From what source had Caesar obtained his information? (Value 5).

5. Give, in your own words, the substance of Caesar's description of the Britons' mode of fighting *ex essedarius*. (Value 5).

B.

Translate into idiomatic English:—

Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitata et motus ad usum expeditior, paulum removeri ab oneratis navibus et remis incitari et ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, sagittis, tormentis hostes propelli ac summoveri jussit; quæ res pinguis usui nostris fuit. Nam et navium figura et remorum motu et inusitato genere tormentorum permoti barbari constiterunt ac paulum modo pedem retulerunt. Atque nostris militibus cunctantibus maxime propter altitudinem maris, qui decimæ legionis aquilam ferebat, contestatus deos ut ea res legionem felicitior eveniret. Desilite, inquit, commilitones, nisi vultis aquilam hostibus prodere: ego certe monui rei publicæ atque imperatori officium præstitero. Hoc quum voce magna dixisset, se ex navi projecit atque in hostes aquilam ferro coepit. Tum nostri cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desiluerunt. Hoc item et proximis primis navibus quum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquant. (Value 20).

1. Parse fully:—*barbaris, constitui, nostris, retulerunt, contestatus, vultis, dedecus, subsecuti, appropinquant*. (Value 10)

2. Illustrate, by reference to this extract, some of the differences between an inflected language and an uninflected language, with regard to:—(a) the order of words, (b) the use of prepositions, (c) the use of connectives. (Value 6).

3. Why is the *ablative* of the participle used in *militibus cunctantibus*, and the *nominative* in *contestatus deos*? (Value 3).

4. Derive:—*barbaris, oneratis, expeditior, tormentis, genere, projecit, universi, appropinquant*. (Value 4).

5. Mark the quantity of the penult in:—*naves, barbaris, lautis, summoveri, modo, desilite, maris, prodere, projecit, dedecus*. (Value 5).

FRENCH AUTHOR.

Examiner—J. E. HOBSON, M.A.

A.

Translate into idiomatic English:

Neuf heures. Mais pourquoi donc mes voisins ailés n'ont-ils point encore picoré les miettes que je leur ai éparpillées devant ma croisée? Je les vois s'envoler, revenir, se percher au faitage des fenêtres, et *pepner* en regardant le festin qu'ils sont habituellement si prompts à dévorer! Ce n'est point ma présence qui peut les effrayer; je les ai accoutumés à manger dans ma main. D'où vient donc cette irrésolution crantive? J'ai beau regarder, le toit est libre, les croisées voisines sont fermées. J'émiette le pain qui reste de mon déjeuner, afin de les attirer par un plus large banquet... Leurs pépiements redoublent; ils penchent la tête; les plus hardis viennent voler au-dessus, mais sans oser s'arrêter.

Allons, mes moineaux sont victimes de quelqu'une de ces sottises terribles qui font barasser les fonds à la Bourse! Décidément les oiseaux ne sont pas plus raisonnables que les hommes!

J'allais fermer ma fenêtre sur cette réflexion, quand j'aperçois tout à coup, dans l'espace lumineux qui s'étend à droite, l'ombre de deux oreilles qui se dressent, puis une *griffe* qui s'avance, puis la tête d'un chat tigré qui se montre à l'angle de la gouttière. Le drôle était là en embuscade, espérant que les miettes lui amèneraient du gibier.

Et moi qui accusais la couardise des mes hôtes! j'étais sûr qu'aucun danger ne les menaçait! je croyais avoir bien regardé partout! je n'avais oublié que le coin derrière moi!

Dans la vie comme sur les toits, que de malheurs nous arrivent pour avoir oublié un seul coin! (Value 30).

1. Parse the italicised words in the extract. (Value 5).
2. Give the derivation of *miettes, croisée, couardise*. (Value 3).
3. *éparpillées, accoutumés*. Why in the plural? (Value 2).
4. *une griffe qui d'avance*. Change the verb into the pret. indefinite, retaining *qui* as subject. (Value 2).
5. Point out some of the more prominent differences between English idiom and French idiom as illustrated in this extract. (Value 6).

6. What lesson is this passage designed to teach? (Value 2).

B.

Translate into idiomatic English:—

—Il paraît qu'on l'a envoyé promener aux Tuileries, me dit un *maçon* qui revenait du travail, sa truelle à la main; le domestique qui le conduisait a trouvé là des amis, et a dit à l'enfant de l'attendre tandis qu'il allait, prendre un *canon*: mais faut croire que la soif lui sera venue en buvant, car il n'a pas reparu, et le petit ne retrouve plus son logement.

—Ne peut-on lui demander son nom et son adresse?

—C'est ce qu'ils font depuis une heure; mais tout ce qu'il peut dire, c'est qu'ils s'appellent Charles, et que son père est M. Duval. Il y en a douze cents dans Paris, ces Duval.

—Ainsi, il ne sait pas le nom du quartier où il demeure?

—Ah bien oui! vous ne voyez donc pas que c'est un petit riche? Ça n'est jamais sorti qu'en voiture, ou avec un laquais; ça ne sait pas se conduire tout seul.

Ici, le *maçon* fut interrompu par quelques voix qui s'élevaient au-dessus des autres.

—On ne peut pas le laisser sur le pavé, disent les uns.

—Les enlèveurs d'enfants l'emporteraient, continuaient les autres.

—Il faut l'emmener chez le commissaire.

—Ou à la préfecture de police.

—C'est cela; viens, petit!

Mais l'enfant, que ces avertissements de danger et ces noms de police et de commissaire avaient effrayé, criait plus fort, en reculant vers le parapet. On s'efforçait en vain de la persuader, sa résistance grandissait avec son inquiétude, et les plus empressés commençaient à se décourager, lorsque la voix d'un petit garçon s'éleva au milieu du débat. (Value 30).

1. Parse the italicised words in the extract. (Value 8).

2. *me dit un maçon*. Why is the subject placed after the verb? (Value 2).

3. *mais faut croire*. Supply the ellipse. (Value 2).

4. *douze cents*. When is *ce* pluralized? (Value 2).

5. Describe briefly the subsequent intercourse of the two boys. What feelings does this story call out? (Value 6).

Practical.

HINTS ON TEACHING ARITHMETIC.

1. Secure a supply of objects for illustration of elementary work. Button moulds, strips of colored cardboard or a dime's worth of wooden toothpicks will answer the purpose well enough.

2. Each number to 10 should be named, illustrated and represented by its appropriate figure simultaneously. In this way the law of association of ideas will aid the memory. Numbers from 5 to 10 should be represented by objects arranged in groups of 4 or less, as 9=111 111 11.

3. Ten objects tied in a bundle call a *ten*; hence three bundles and two units make 32. Give many exercises in reducing *tens* to *units* and *units* to *tens*. Ten bundles make a large bundle, or 100. Continue practice in reductions, using hundreds, tens and units.

4. When additions and subtractions to 20 can be readily made, give frequent exercises to cultivate readiness by association of ideas: as 3 and 4 are 7, 13 and 4 are 17, 43 and 4 are 47; 4 from 9 leaves 5, 4 from 29 leaves 25, 8 and 9 are 17, 88 and 9 are 97, etc.

5. To the examples in the books add a large number of miscellaneous problems. Do not give answers. If the book has them be especially careful about this as pupils are much given to working for answers when possible. Original problems should often require the use of more than one rule for their solution. This affords review and prevents mechanical work.

6. Require neatness and system in all slate or board work. Allow no scrawls, flourishes or ornamentations. Have all slate work handed in for inspection.

7. It may be necessary at times to explain principles, to simplify, or to illustrate objectively, but it is very seldom best to work a problem or to allow one pupil to work examples for another. Problems beyond the comprehension of pupils should be avoided lest they become discouraged or fall into habits of dependence by seeking help.

8. Secure from the first clear explanations, based on principles, not on rules.